



G9-00119
553815
Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 6

Session : 2023

Épreuve de : HGG ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet : Instabilités et violences en Amérique latine

Stefan Zweig louait dans son dernier ouvrage Le Monde d'hier, souvenir d'un européen, le Brésil, paisible, chaleureux et accueillant, une Amérique latine qui semblait encore préservée de la barbarie européenne. Au milieu du XX^{ème} siècle où il décidera de mettre fin à ses jours. L'auteur n'a pas assez vécu pour voir le retournement qui a pu s'opérer en l'espace d'un peu plus de 50 ans : ingérences, crises politiques, économiques, sociales et environnementales traversent le continent et participent d'une déstabilisation toujours renouvelée si bien que l'émergence en jour du continent est mise en doute. La violence fait désormais partie des quotidiens de millions d'habitants d'une Amérique latine exsangue, et met à mal les tentatives d'intégration, d'émancipation économique ou de transition politique. Aussi, l'Amérique latine est ici inclusive et comprends le continent du cœur Sud et l'Amérique à la frontière États-Unis-Mexique, la "Mexamerica" et ces îles jumelles ; car tous ces pays font en effet face à des dynamiques, une violence et une instabilité similaires, les flux carcéliers étant compris. Malgré tout l'Amérique latine possède des atouts réels et montre des signes d'amélioration de son climat pouvant faire espérer si ce n'est un retour à la paix, une accalmie et des apaisements localisés.

Dès lors, il s'agira de se demander dans quelle mesure peut-on espérer une fin des violences et un retour à la stabilité ou doit-on s'attendre à une émergence sans fin ?

Nous venons dans un premier temps les causes de cette instabilité, pour qu'un tel chaos aujourd'hui, puis il s'agira d'étudier les manifestations et

Les répercussions d'une telle instabilité, la violence qu'elle entraîne et qui entretient la déstabilisation. Enfin, l'Amérique latine est-elle condamnée ?
 Il sera temps de questionner les défis de développement d'un continent plus que jamais dévissé.

*

*

*

L'Amérique latine possède singulièrement un héritage de déstabilisation et d'ingérences extérieures venues notamment des États-Unis mais aussi fait de mouvements internes de contestation sur le long terme qui semblent expliquer beaucoup de la situation actuelle dégradée. En effet, les États-Unis ont considéré à partir de l'adoption de la doctrine Monroe prononcée en 1823 le continent Sud-américain comme leur "arrière-cour" et toute ingérence d'un pays tiers sur cette partie du globe comme une attaque directe à leurs intérêts. Cette doctrine prend notamment forme lors de la guerre hispano-américaine de 1898 qui aboutit au pays de l'Orille San Porto Rico et un bail amphibytétrique renouvelable à Cuba sur Guantanamo. Complétée par la "Big Stick Policy" et le Corollaire Roosevelt en 1901 et 1904, la "drapeau gardé" américaine est maintenue et "l'Amérique aux américains" le sera au moins jusqu'aux années 1990. En témoignage l'expansion de certaines entreprises sur les économies sud-américaines, la plus célèbre étant la United Fruit Company qui, possédant une telle puissance à son apogée, était en mesure d'influencer politiquement des petits États jugotalement renommés "républiques bananières". L'Amérique latine se retrouve dans d'affrontement dans la guerre froide et par déstabilisation des régimes communistes systématique aboutissant à certaines crises : le déclenchement dans le Golfe des côtes orchestré par les États Unis d'Amérique (EUA) à Cuba en réponse à l'installation d'ogives nucléaires vers illustrer les déstabilisations à l'œuvre. Ainsi, le

"Plan Condor" de soutien à certains dictateurs ; - aux massacres qui'elles ont pu orchestrer (les cadavres de la Mont au Chili et ailleurs), et aux coups d'Etat met en lumière l'implication américaine dans la violence du continent dans le seconde partie du XX^e siècle. Les déstabilisations sont aussi économiques et le Chili reste le symbole de l'implémentation de la doctrine néolibérale des années 1980. Un des du continent : le renouveau d'Allemagne par P. Kocher en 1974 s'accompagne de l'arrivée des "Chicago Boys", élèves de l'école de Chicago et de l'économiste Milton Friedman (Prix Nobel d'économie et lui-même élève de Friedrich Von Hayek de l'école autrichienne d'économie très libérale). Cette conversion à une économie libérale fut de catastrophe pour des économies encore peu d'unifiés et souvent imposée suite aux crises par les plans d'ajustements structurels (PAS) du Fond monétaire International (FMI). Ils furent notamment suite à la crise de la dette mexicaine de 1982 et de 1994 responsable d'un "effet Tequila" de propagation de la crise à tout le continent. La déstabilisation s'est accompagnée d'une conversion des économies au dollar (dollarisation) source d'instabilité : "le dollar est votre monnaie mais votre problème" venait d'après John Canally secrétaire au Trésor américain. En parallèle fut menée par les USA une guerre contre la drogue "War on drugs" en Amérique latine ; si on aurait pu espérer une amélioration du climat, il n'en fut rien et les méthodes employées violentes, se révélèrent en définitive peu efficaces. Finalement, au tournant du millénaire l'implication des USA sur d'autres théâtres d'intervention va laisser une Amérique exsangue et profondément instable. L'instabilité est aussi interne au continent qui est traversé depuis les années 1960 de mouvements de démocratisation et de guerres civiles portés par les "guérillas", milices insurrectionnelles cherchant à renverser le pouvoir en place. Presque aucun pays ne fut épargné et les conflits eurent ont participé d'un climat de violence renouvelée (fusillades, attentats, ...)

Ainsi politiquement et économiquement, par des déstabilisations internes ou le l'extérieur l'Amérique latine a depuis sa (re)découverte dû la décoller avec un climat de violence et n'a pour ainsi dire jamais connue la stabilité. Comment cela se traduit-il désormais ?

(1) Amérique latine fait face à une instabilité politique à l'échelle du continent au les désordres institutionnels comme les

refus du résultat du scrutin par Jair Bolsonaro ou même des scandales de corruption entraînant le développement de la vie politique. Aussi des destitutions sont normalement corrélées avec des extrêmes comme l'assassinat du président Névo en Haïti en 2021. Cette instabilité politique est alimentée par une corruption omniprésente et par couvrant toutes les sphères de la vie économique et politique : Dilma Rousseff sera par exemple destituée en 2016 suite à un scandale de corruption impliquant le géant du BTP Odebrecht, cela un an après le scandale de corruption similaire impliquant la compagnie de pétrole nationale Petrobras. L'Amérique latine fait aujourd'hui face à de nombreuses déséquilibres dont la première est le trafic de drogue et ses acteurs. Production, transport, blanchiment et contrôle de territoire sont devenus les premiers producteurs de violence à l'échelle du continent le trafic voyant s'affirmer familles locales et gangs, les cartels mexicains ayant dépassés de nombreux les traditionnels colombiens en volume d'exportation face à un marché mondial toujours plus de monde. L'implication du fils du narcotrafiquant EC Crago ayant en 2022 déclenché un tel déferlement de violence que la décision fut prise de le libérer dans les jails, le tout permettant de ces organisations criminelles ont fait émerger le nom de "Narco-Etats", pour les drogues. D'autres ressources ont aussi été exploitées alors que la demande mondiale est restée à la hausse. Les fronts pionniers agricoles progressent (surtout sous le mandat Bolsonaro) et on observe un phénomène de "reprimarisation extractiviste" autour d'industries productrices dans des pays ayant délégué leur déforestation (Braz.) Cette dynamique entraîne plus que jamais avec les restructurations écológicas d'une part mais surtout des minorités voyant leur terres agraires. Au Pérou, la Bolivie, la Colombie, le Brésil ou encore l'Équateur ont vu se manifester les communautés indigènes face à la multiplication des projets d'investissement comme en témoignent le projet de concession pétrolière Yasuni-ITT en Équateur, contesté pour être abandonné en 2013. Face à la multiplication des violences et à un climat d'instabilité accru, la solution envisagée pour beaucoup est la migration, d'un État à un autre plus clément mais souvent vers le Nord et les États-Unis dont la population d'origine hispanique attend presque 20% aujourd'hui. La route est semée d'embûches et ces populations vulnérables de retournement souvent arrêtées au moment d'atteindre leur but : l'évaluation des décès suite aux migrations depuis 2014 le démontre. Si l'espoir d'amélioration du niveau de vie persiste, l'Amérique latine

Copie anonyme - n°anonymat : 553815

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 6

Session : 2023

Emplacement
QR Code

Épreuve de : HGG ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

est aussi le corollaire des États faillis en proie aux prédateurs : Entre
fonds vultueux et pays en quête de ressources le Venezuela a connu cette
situation. Fondé par l'OPEP en 1960 et producteur de pétrole
important sans Oligo Crude, le Venezuela a connu le leader socialiste, le Venezuela et OAS
portait la couronne de la région avec les réserves de pétrole estimées
les plus importantes au monde à travers le système PETROCARIBE.
Toutefois la mort de son leader et la crise qui a suivi a entraîné le pays dans
une spirale infernale : baisse de production, inflation record, la
monnaie est dévaluée et le pays est aujourd'hui déclaré failli,
rejoignant depuis 2016 les MERCOSUR.
L'Amérique est en proie à une instabilité jamais vue et à une instabilité
dont on a du mal à imaginer la fin mais les initiatives dressant un tableau
en réalité qui illustre la situation.

En effet sans un retour à la stabilité politique on observe une
escalade : le phénomène de guérilla tend à s'estomper, seules quatre ont
encore existé (cf carte) en Colombie, au Chili et au Mexique et l'
arrivée de nouveaux leaders peut faire espérer l'apaisement comme l'élection
pour un second mandat du président Lula au Brésil, refus de justice
mais plus enclin à protéger les minorités, freiner la progression des fronts armés
et lutter en faveur des questions sociales. De même l'élection d'un leader indigne
Evo Morales en Bolivie peut faire espérer une dynamique similaire à
l'échelle du continent. Aussi la stabilité semble portée par des phénomènes
d'intégration régionale dont la plus aboutie est le Mercosur signé en 1992.
Elles se multiplient et se déclinent de l'ALENA signé en 1994 à l'
AC EUM renouée entre EUA, Mexique et Canada ou l'Alliance

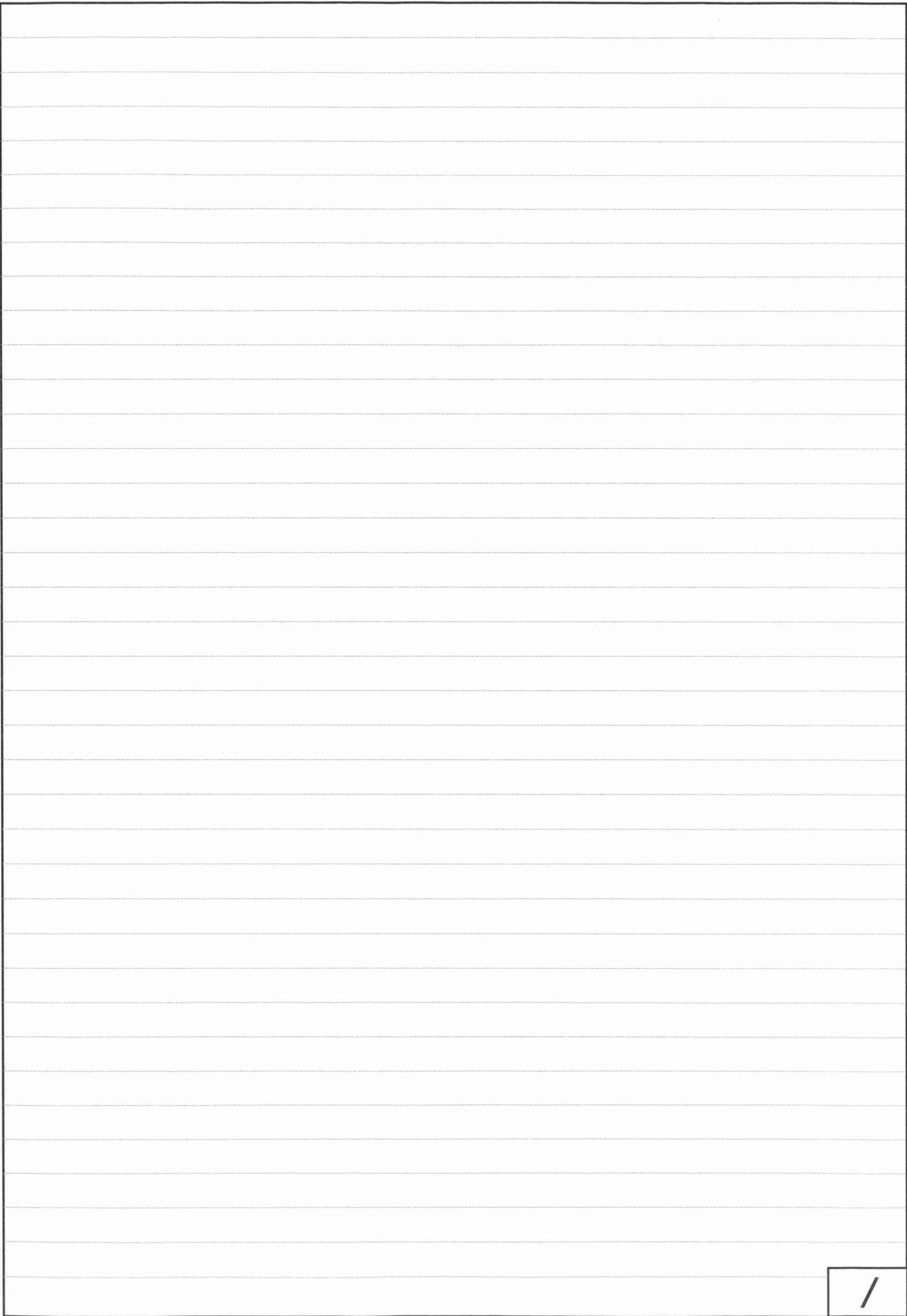
Belronisme pour les Amériques (ALBA) en 2004. Les paradigmes se traduisent à l'échelle du continent et tend à la faire sortir du giron américain : la Chine est devenue un partenaire majeur du continent avec des projets d'investissement considérables, notamment dans le cadre des La Belt and Road Initiative ; elle finance par exemple une ligne de chemin de fer reliant l'Amérique à l'Europe. Son aide reste conditionnée et parfois dangereuse, son impact sur la Venezuela est telle que la quasi totalité du pétrole produit lui revient, une instabilité par ailleurs. Enfin des dynamiques positives notamment économique sont portées par des pays dits émergents : le Mexique proposé par Lawrence Fajana en 2013 maître de conférence à Sciences Po derrière le sigle BEN-UM et le plus connu des émergents sud-américains le Brésil membre des BRICS acronyme proposé par l'analyste financier John O'Neill en 2001. Hervé Thiry pose le Brésil pays émergé dans le livre éponyme et porteur de croissance et de stabilité pour le reste du continent.

*

*

*

En définitive l'Amérique est ... et semble rester un continent en proie aux ingérences extérieures qui peuvent expliquer son instabilité et la violence ancrée au sein de ses pays, deux phénomènes si étroitement liés. Si elle possède de réels atouts pouvant faire espérer un avenir, elle n'est pas moins fondamentalement traversée. Eduardo Galeano évoque dans les veines ouvertes de l'Amérique latine que la réponse à ces crises doit venir d'un consensus international qui si l'a pu autrefois plonger l'Amérique latine dans un chaos dont elle peine à se sortir doit désormais agir afin qu'elle retrouve paix et stabilité.



A large rectangular area with horizontal ruling lines, intended for writing.



Copie anonyme - n°anonymat : 553815

Code épreuve : 266

SESSION : 2023

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

I) Une violence endémique en Amérique Latine ...

* Le trafic de drogue

- ▼ • les pays producteurs
- ↗ • les routes du trafic

* Tensions politiques

- * • guérillas (toujours actives)

* Tensions ethniques

- • conflits entre Etat et minorités

* Tensions économiques

- ⚡ • pays touchés par la crise économique

II) ... qui déstabilise toujours plus les Etats du continent...

de 0,6 à 0,8



• Indice de démocratie libérale

de 0,4 à 0,59



(De 0, le plus autoritaire à 1, le plus démocratique)

de 0,1 à 0,39



moins de 0,1



LÉGENDE:



• Pays les plus corrompus d'Amérique latine



• ingérences extérieures

III) ... malgré des tentatives d'association, des nouveaux partenariats et des récessites sud américaines.

* Intégration régionale et ouverture



• MERCOSUR (signé en 1992) (Venezuela suspendu depuis 2016)



• Triente interaméricain d'assistance réciproque (1947)



• Fauciles maritimes

* Nouveaux partenariats



• Partenariats commerciaux



• Projet d'accord UE - MERCOSUR (en suspens)

* Pays intégrés à la mondialisation



• Pays émergent (Grande membre des BRICS (2001)
Nouveau membre des BRICS (2015))

TITRE OBLIGATOIRE :

L'Amérique latine entre déstabilisation et tentatives d'intégration
toujours renouvelées



